

Le service de santé publique de la Région d'Ottawa-Carleton : votre qualité de vie en dépend de tellement de façons.



La santé publique dans Ottawa-Carleton est un service du gouvernement régional.
Les gens dépendent quotidiennement de la santé publique. Vous avez déjà été vacciné;
vous avez déjà mangé au restaurant; vous avez déjà reçu de l'information sur le cancer du sein?
Vous avez alors bénéficié des services de la santé publique.

Un aperçu des façons dont la santé publique réalise des économies

Investir 1 \$ dans la santé publique...



fait économiser tout cet argent...

Chaque 1 \$ dépensé à la prévention des grossesses chez les adolescentes...

fait économiser 10 \$ en coûts médicaux d'alimentation et d'assistance sociale

Chaque 1 \$ dépensé en vaccins...

fait économiser 8 \$ en soins de santé

Chaque 1 \$ dépensé à la promotion de la santé...

fait économiser 7 \$ en soins de santé

Il en coûte beaucoup moins de prévenir que de guérir!

Les programmes de la santé publique coûtent 8 cents par jour, par personne. Lorsque vous comparez cela au montant de plus de 1,2 milliard de dollars dépensés en soins directs pour la santé dans Ottawa-Carleton, il est facile de constater que la santé publique est l'once de prévention qui évite d'avoir à guérir. La santé publique est donc une aubaine, mais pour qu'elle soit efficace elle doit être maintenue. Les conséquences de négliger la santé publique sont nombreuses : éclosion des maladies, eau et nourriture gâtées, augmentation des fumeurs chez les jeunes, mauvaise alimentation, augmentation des bébés trop maigres à la naissance, augmentation des maladies chroniques comme le cancer et les maladies du coeur et plus de personnes âgées qui vivent seules et qui souffrent de diverses maladies. Avons-nous les moyens de prendre ce risque?

La santé publique est un excellent investissement

- Les programmes de prévention de la santé publique évitent l'hospitalisation aux personnes âgées. Une chute qui résulte en soins hospitaliers coûte 33 800 \$.
- Les programmes de prévention en soins dentaires réduisent la douleur et la souffrance ainsi que l'absentéisme et préviennent les maladies dentaires. Le traitement d'un enfant dont la santé dentaire a été négligée coûte entre 350 \$ and 7 000 \$.
- Les programmes et les cliniques santé-sexualité empêchent les maladies transmises sexuellement de se répandre et réduisent les grossesses non désirées. Les soins prodigués à une seule personne infectée du VIH coûtent 800 000 \$, et les grossesses chez les adolescentes coûtent annuellement 12 000 \$ pour venir en aide à la mère et à son enfant.
- La santé publique réduit les maladies chroniques qui pourraient être évitées comme le cancer et les maladies du coeur. Les résidents de l'Ontario dépensent déjà 2 milliards de dollars pour les maladies du coeur.
- Les programmes d'immunisation préviennent les maladies mortelles. Chaque 1 \$ dépensé sur la vaccination contre la rougeole fait économiser 4 \$ en soins de santé.
- Les visites à domicile et les programmes de prévention aident les femmes à donner naissance à des bébés en meilleure santé et aident à faire diminuer la violence faite aux enfants. Un bébé trop maigre à la naissance peut coûter 150 000 \$ en soins intensifs et 600 000 \$ au cours de sa vie.
- La santé publique réduit le nombre de collisions d'automobiles, d'abus des drogues, de suicides et de violence chez les adolescents et les jeunes adultes. 90 % de ces traumatismes pourraient être évités. Au niveau local, ils nous occasionnent des dépenses de l'ordre de 5,4 millions de dollars.

Que se produirait-il si les services de santé publique étaient inadéquats ?

- ☒ Les maladies transmissibles pourraient refaire surface. Lorsque la ville de New York décida de couper dans ses programmes de santé publique à la fin des années 80, la tuberculose se manifesta en lion et, en conséquence, la ville doit maintenant, pour contrôler cette maladie, dépenser dix fois plus que ce qu'elle a économisé.
- ☒ La réduction du personnel de santé publique dans les écoles et la collectivité pourrait occasionner une augmentation des fumeurs chez les jeunes, des abus des drogues et d'alcool, de même que de plus hautes incidences de maladies dentaires.
- ☒ Une réduction ou fermeture des cliniques santé-sexualité pourrait entraîner une augmentation des naissances non désirées ainsi que la propagation des maladies transmises sexuellement, y compris le SIDA.
- ☒ La réduction du nombre d'infirmières hygiénistes offrant une formation prénatale pourrait causer une augmentation des bébés trop maigres à la naissance, ce qui forcerait les hôpitaux à augmenter les ressources pour les soins néonataux.
- ☒ La réduction des ressources affectées aux personnes âgées, y compris les programmes de prévention des chutes et les exercices de musculation, pourrait facilement résulter en une augmentation de séjours en milieu hospitalier, en soins dispendieux et en pertes d'autonomie.

La santé publique en action

Arrêter l'infection à méningocoques dès son apparition : En décembre 1991, trois étudiants du secondaire de la région d'Ottawa-Carleton ont succombé à une maladie rare et mortelle. Le Service de la santé a réagi rapidement en déployant une équipe de contrôle qui isola la maladie, fournit des antibiotiques et du matériel d'information, fournit des lignes d'information pour le public, et immunisa 12 000 enfants par jour.

Enrayer l'usage du tabac et l'abus des drogues : L'usage du tabac, de l'alcool et autres drogues chez les adolescents a diminué durant 20 ans. Lorsque le prix des cigarettes a baissé, il y a quelques années, le nombre de fumeurs chez les adolescents a remonté en flèche. La santé publique lutte activement contre l'usage du tabac chez les adolescent(e)s par le recours à la mise en application de la loi, la prévention et l'éducation. Nous aidons des milliers de gens à cesser de fumer, et nos inspecteurs veillent à ce que les vendeurs des produits du tabac se conforment à la loi qui gouverne la vente de ces produits aux mineurs.

Éducation en santé communautaire et activités de formation : Les programmes d'éducation en santé communautaire et les activités de formation nous renseignent, nous et nos enfants. Ils aident à garder les gens en santé plus longtemps en prévenant la maladie et l'invalidité. L'an dernier, Jeanne, âgée de 30 ans et mère d'un nouveau-né a été impliquée dans une collision frontale avec une autre automobile. Son bébé en sortit indemne parce que Jeanne, la semaine précédant son accident, avait participé à une séance de groupe intitulée, *Vous et votre bébé*, un programme du Service de la santé; elle avait donc ajusté le siège du bébé conformément à la formation reçue lors de ce programme de prévention des traumatismes. Si elle n'avait pas participé à ce cours, son bébé aurait été éjecté de son siège et aurait probablement été tué. Le soutien de la formation que nous donnons aux familles aident à développer des comportements sains et sécuritaires. Qu'il s'agisse de casques protecteurs, de nutrition, ou encore de santé-sexualité, ces programmes de promotion de la santé continuent de sauver bien des vies, d'enrayer la propagation de maladies et de permettre à nos enfants de partir du bon pied.

Qu'est-ce que je reçois du service de santé publique?

Quitter l'hôpital après la naissance de mon bébé m'inquiète. Qui va m'aider?



Comment savoir si le siège d'auto du bébé est bien installé?

Comment savoir si je suis protégé contre la fumée du tabac dans l'environnement au travail, ou si mes enfants le sont dans les centres commerciaux?



Comment savoir si la plage locale est sécuritaire pour les baigneurs?

Il y a des antécédents de maladie du coeur dans ma famille. Que dois-je faire pour éviter les mêmes problèmes?



Je suis une personne âgée qui désire demeurer active au cours de l'hiver, mais je crains de marcher à l'extérieur. Que faire?

J'ai un enfant de 11 ans qui a des amis qui aiment essayer toutes sortes de drogues, et je ne sais pas ce que je dois faire.



Ma mère a eu le cancer du sein. Que faire pour nous éviter cette situation à moi et mes filles?

Ma voisine est âgée et je suis inquiète à son sujet. Bien que sa santé se détériore, elle refuse toujours mon aide. Que faire?



Un aperçu de quelques services fournis par le service de santé publique de la Région

Nous communiquons avec les nouvelles mamans et leur donnons du soutien par téléphone, courrier et visites à la maison.

Nous avons des cliniques de formation au sujet des sièges d'auto pour bébés.

Nous veillons à créer de plus en plus d'espaces sans fumée afin de vous protéger, ainsi que votre famille, contre les effets nocifs de la fumée du tabac dans l'environnement. Appelez notre Ligne d'information sur le tabac pour vous procurer plus de renseignements sur les questions qui vous préoccupent.

Nous vérifions régulièrement les plages afin d'assurer que la qualité de l'eau permet de s'y baigner en toute sécurité, et nous diffusons les renseignements à la radio et à la télévision.

Appelez-nous pour obtenir des renseignements ou de la documentation, ou vous inscrire à une présentation ou encore à une exposition sur les maladies du coeur. Nous appuyons « Coeur à coeur », une alliance de 80 partenaires de la collectivité, offrant des services qui visent à réduire les incidences de maladies du coeur.

Joignez-vous aux groupes de marche dans les centres commerciaux ou d'exercices (avec chaise), organisés par le Service de la santé. Nous pouvons aussi vous aider ainsi que les aidants naturels à apprendre comment éviter les chutes.

Appelez-nous pour discuter des façons de libérer vos enfants de la drogue. Nous fournissons du matériel et des ressources destinés à la formation sur la santé, dans les écoles et plus particulièrement aux adolescent(e)s.

Nous fournissons des renseignements sur les méthodes de dépistage précoce du cancer du sein et nous pouvons travailler avec vous afin d'en réduire les risques.

Appelez-nous afin de recevoir des renseignements et des conseils. Une infirmière du Service de la santé peut aller vous visiter. Nous avons un programme qui rejoint les personnes âgées qui vivent seules, et qui travaille avec d'autres dans la collectivité afin de prévenir des cas d'isolement.

**Votre gouvernement régional,
votre qualité de vie en dépend de tellement de façons.**

Références bibliographiques des messages clés

Un bébé trop maigre à la naissance peut coûter 150 000 \$ en soins intensifs et 600 000 \$ au cours de sa vie.
Soumission de réinvestissement du Service de la santé d'Ottawa-Carleton au Conseil régional de santé, 1996.

Chaque 1 \$ dépensé sur la vaccination contre la rougeole fait économiser 4 \$ en soins de santé.
Bruce-Grey-Owen Sound Health Unit, 1998.

Chaque 1 \$ dépensé à la prévention des grossesses chez les adolescentes fait économiser 10 \$ en coûts médicaux, en coûts d'alimentation et d'assistance sociale.

M. J. Orton et E. Rosenblatt *Adolescent pregnancy in Ontario: progress in prevention*. Hamilton: *Planned Parenthood in Ontario*, 1986.

Chaque 1 \$ dépensé en vaccins fait économiser 8 \$ en soins de santé.

Soumission au Comité permanent des finances et des affaires économiques sur le déchargement de la santé publique et des services sociaux sur les impôts fonciers. Le service de la santé publique de la ville de North York, avril 1997.

Chaque 1 \$ dépensé à prévenir qu'un bébé ait un faible poids à la naissance fait économiser 3 \$ en soins de santé.

B. Wahl, « *Will save money by maintaining public health programs* », mars 1993.

Chaque 1 \$ dépensé à la promotion de la santé fait économiser 7 \$ en soins de santé.

D. Grakist, I.D. « *The changing face of public health nursing* », mai/juin 1997.

Une chute qui résulte en soins hospitaliers coûte 33 800 \$.

Soumission de réinvestissement du Service de la santé d'Ottawa-Carleton au Conseil régional de santé, 1996. O'Loughlin et Robitaille, 1991.

Il en coûte 12 000 \$ par année pour venir en aide à une mère et à son enfant.

M. J. Orton et E. Rosenblatt, *Adolescent pregnancy in Ontario: progress in prevention*. Hamilton: *Planned Parenthood in Ontario*, 1986.

Les soins prodigués à une seule personne infectée du VIH coûtent 800 000 \$.

J. Frank, 15 ans de SIDA au Canada. « *Tendances sociales canadiennes* », 41: 4-10, 1996.

Les résidents de l'Ontario dépensent déjà 2 milliards de dollars pour les maladies du coeur.

R. Schabas, *Opportunities for promoting heart health*, Rapport du médecin hygiéniste en chef, ministère de la Santé de l'Ontario, 1993.

Public Health - A vital part of your community's infrastructure.

Association of Local Public Health Agencies, mars 1997.

La santé publique réduit le nombre de collisions d'automobiles, d'abus des drogues, de suicides et de violence chez les adolescents et les jeunes adultes.

National Research Council. Injury in America: a continuing public health problem, 1985.

Les programmes de la santé publique coûtent 8 cents par jour, par personne. Lorsque vous comparez cela au montant de plus de 1,2 milliard de dollars dépensés en soins directs pour la santé dans Ottawa-Carleton...

Calculs du Service de la santé et rapport technique de la Fondation pour le changement, CRS, octobre 1995.

Augmentation des cas de tuberculose dans la ville de New York.

War against TB being won again. The Globe and Mail, avril 1997.

Le traitement d'un enfant dont la santé dentaire a été négligée coûte entre 350 \$ et 7 000 \$.

Mémoire de l'*Ontario Society of Public Health Dentists* au Comité consultatif sur les Lignes directrices, 1998.